



**LIGNE DE
RAVITAILLEMENT**

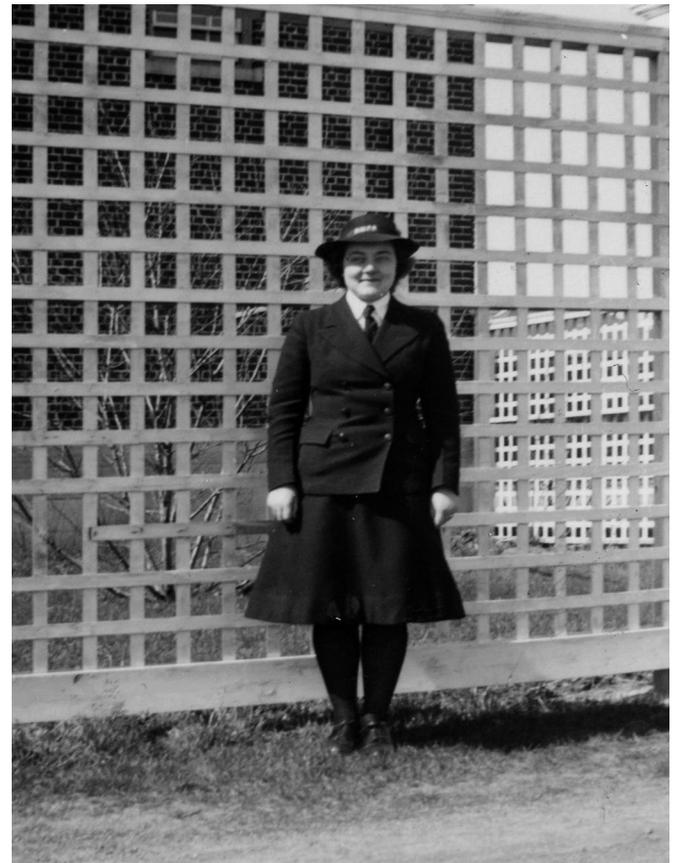
Boîte de découverte sur la Seconde Guerre mondiale

Histoires personnelles

Lorna Stanger

Service féminin de la Marine royale du Canada

Lorna s'est engagée dans le Service féminin de la Marine royale du Canada à l'âge de 20 ans et a été photographée pendant la guerre.



Lorna Stanger posant pour une photo, en uniforme.
Collection d'archives George-Metcalf
Musée canadien de la guerre 19790488-005_4

Avant la guerre

Née le 13 octobre 1922, Lorna a grandi sur une ferme à Aylwin (Québec), à 80 kilomètres au nord d'Ottawa (Ontario). Elle était commis de bureau, comme bien des jeunes femmes à l'époque.

Lorna travaillait à Statistique Canada et s'ennuyait. Quand les forces armées canadiennes ont commencé à recruter des femmes, elle a quitté son emploi pour s'enrôler.

Elle a fait des démarches auprès de l'armée, de la marine et de l'aviation, et a décidé d'accepter le premier poste qu'on lui proposerait.

Photographe dans la marine

En avril 1943, à l'âge de 20 ans, Lorna a quitté Ottawa pour Galt (Ontario), pour suivre l'instruction de base du Service féminin de la Marine royale du Canada. Après la formation, elle est retournée à Ottawa et s'est vexée quand elle a appris qu'on prévoyait la faire travailler en cuisine.

Lorna a dit à son commandant qu'elle ne voulait pas être cuisinière. On l'a alors envoyée suivre un cours de photographie.

Lorna a travaillé pour le service d'information de la marine à Ottawa et à Halifax (Nouvelle-Écosse) avant d'être envoyée outre-mer. Elle devait, entre autres, produire des avis de décès de marins. C'est une des tâches qui l'ont marquée. Quand des marins mouraient, Lorna et ses collègues envoyaient aux journaux des avis accompagnés des photos des victimes prises lors du recrutement.

Quand le NCSM *Athabaskan* a été coulé en avril 1944 – provoquant la mort de 128 hommes – Lorna a travaillé 36 heures d'affilée. Il fallait se dépêcher, dirait-elle plus tard, parce que la marine voulait faire connaître les noms des victimes – et des rescapés – le plus vite possible, car les familles seraient inquiètes.

Lorna a ensuite été envoyée à Londres, en Angleterre, où elle était logée chez des membres du Women's Royal Naval Service. Ses tâches principales étaient le développement de photos prises par des marins et le travail photographique pour le service d'information de la marine.

Lorna a pris des photos personnelles aussi, se servant de son laissez-passer pour accéder à des zones bombardées et les photographier. Elle était à Londres à la fin de la guerre en Europe et a pris part aux célébrations soulignant la victoire des Alliés en Europe.

Le retour au Canada

Après la capitulation du Japon en août 1945 et la fin définitive de la guerre, Lorna a été envoyée à Ottawa et démobilisée.

Le photojournalisme l'intriguait, mais il s'agissait d'un domaine dominé par les hommes offrant peu de possibilités aux femmes. Lorna a plutôt trouvé un emploi à la Monnaie royale canadienne. Après son mariage en 1949,

elle a dû abandonner cet emploi aussi, car il était interdit aux femmes mariées de travailler dans la fonction publique.

Quand cette politique a changé, en 1953, Lorna est retournée à Statistique Canada. Elle y a travaillé jusqu'à sa retraite en 1978. Lorna et son mari, Harry Cooney, ont eu trois enfants. Elle s'est éteinte en 2010.